

170, BOULEVARD DU MONTPARNASSE
75014 PARIS — FRANCE
TÉL. 320.36.20.
C.C.P. 1248-74 N PARIS

D 531 NICARAGUA: L'EXTERMINATION DE LA JEUNESSE

Un aspect nouveau de la guerre civile qui ravage le Nicaragua depuis l'insurrection manquée de septembre 1978 (cf. DIAL D 515) est le fait que la Garde nationale du président Somoza profite de toutes les occasions pour éliminer physiquement les jeunes, considérés comme des "guérilleros en puissance". L'hebdomadaire diocésain de San Salvador, en El Salvador, donne les chiffres suivants dans son numéro du 18 mars dernier: 257 jeunes nicaraguayens tués en janvier et 106 en février. En mars cinq jeunes étaient tués dans la paroisse El Calvário, à León, et onze autres fusillés dans le cimetière de la ville.

A la même époque, les présidents du Guatemala, d'El Salvador et du Honduras se réunissaient à Guatemala pour des conversations trilatérales. Ils devaient rappeler, à propos des conflits qui les opposent et surtout devant les événements du Nicaragua, le principe de non intervention. Au moment où, le 14 mai 1979, le Fonds monétaire international reprend son aide financière au gouvernement nicaraguayen, après la suspension de novembre de l'année dernière, il ne peut en résulter qu'un durcissement de la situation dans ce pays.

Nous donnons ici les textes suivants:

- 1) la lettre de protestation du clergé de León après le massacre de la paroisse El Calvario;
- 2) l'éditorial d'Orientación, hebdomadaire salvadorien, sur l'extermination des jeunes nicaraguayens;
- 3) le communiqué final de la rencontre des présidents du Guatemala, El Salvador et Honduras sur la situation en Amérique centrale.

Note DIAL

1- Protestation du clergé de León adressée au président Somoza

La curie diocésaine et le clergé de León vous adresse leur protestation la plus énergique pour l'assassinat brutal de cinq jeunes sans défense à l'intérieur de la paroisse El Calvario, pratiqué par des membres de la Garde nationale.

Nous exigeons l'ouverture immédiate d'une enquête sur ce massacre et nous attendons que vous donniez des ordres impératifs aux autorités départementales pour que des faits aussi sanglants qui endeuillent toute la communauté chrétienne de Nicaragua ne se répètent plus, tout comme la violation des lieux sacrés.

Ces assassinats inqualifiables sont d'autant plus douloureux qu'ils se produisent au moment précis où les évêques latino-américains viennent de se prononcer à Puebla en signalant le douloureux calvaire par lequel passe notre peuple.

Respectueusement.

Mgr Marcelino Areas Poveda
vicaire général

(et nombreuses signatures de prêtres)

D 531-1/3

2- Editorial d'Orientación du 18 mars 1979 (San Salvador)

UN NOUVEAU HERODE?

Les nouvelles internationales sont alarmantes quand on apprend la manière dont le président Somoza tue systématiquement les jeunes qu'il trouve sur son chemin. Il donne l'impression de vouloir se transformer en nouvel Hérode. Si le tristement célèbre roi de Judée est passé dans l'histoire comme celui qui a donné l'ordre de faire disparaître toute une génération d'enfants juifs de moins de deux ans pour qu'il ne reste aucun mâle vivant, nous voyons maintenant Somoza exterminer sans pitié tous les jeunes nicaraguayens entre quatorze et vingt ans. Les mères de famille nicaraguayennes vivent dans un climat de terreur et de panique chaque fois que leurs enfants sortent dans la rue, car la Garde nationale prend prétexte de tout et de rien pour arrêter les jeunes. Et on sait qu'un emprisonnement dans les geôles de Somoza signifie la mort certaine.

Le plus triste de l'affaire est la tranquillité avec laquelle les autres pays d'Amérique centrale, à l'exception du Costa-Rica, acceptent ces faits. Il est honteux qu'un tyran comme le général nicaraguayen ait encore suffisamment de crédit international pour continuer à gouverner. Il est décourageant de voir que, devant des situations comme celle-là, il soit fait appel à la non intervention, à l'autonomie des peuples et au respect de l'ordre légalement établi. Ces mots montrent à quel point l'hypocrisie est de règle dans de nombreux comportements politiques. Il est inhumain qu'un gouvernement, contraint de se maintenir en place à la point des fusils et des baïonnettes, s'estime en droit de tuer les jeunes de son pays sous prétexte de combattre la subversion internationale. Le pape Jean Paul II l'a clairement déclaré: personne n'a le droit d'attenter à la vie de quelqu'un au nom de principes universels. La lutte contre un système politique, économique ou social interdit de tomber dans des maux pires que ceux qu'on prétend éviter.

L'assassinat de jeunes nicaraguayens par la Garde nationale, sous prétexte qu'ils sont des guérilleros en puissance, rappelle la tuerie par les nazis de millions d'enfants juifs ou le massacre par Staline des populations de Galicie. Si, chez nous, nous condamnons ces massacres, il n'est ni juste ni moral de taire ceux de Somoza qui sont de la même espèce.

Il serait de même intéressant d'enquêter pour savoir qu'il est vrai qu'il y a des soldats d'Amérique centrale au Nicaragua pour soutenir le gouvernement nicaraguayen, ainsi que le rapportent avec insistance les opposants à Somoza.

3- Rencontre des présidents du Guatemala, El Salvador et Honduras
(15 mars 1979)

DECLARATION CONJOINTE

1) Les présidents d'El Salvador et de la Junte militaire de gouvernement du Honduras expriment leur reconnaissance sincère envers le président du Guatemala pour sa généreuse hospitalité ayant permis de traiter divers thèmes qui intéressent leurs peuples respectifs.

2) Les présidents d'El Salvador et de la Junte militaire de gouvernement du Honduras manifestent leur ferme volonté de continuer à déployer tous leurs efforts pour parvenir à un règlement pacifique et définitif des problèmes en suspens entre leurs deux nations, comme les y invitent le droit international et les relations harmonieuses entre pays voisins en vertu des liens de fraternité centre-américaine.

3) Les présidents du Guatemala et de la Junte militaire de gouvernement du Honduras, convaincus de la nécessité de maintenir et d'intensifier les liens traditionnels d'amitié et de commerce qui ont prévalu jusqu'à maintenant entre leurs deux pays, se sont mis d'accord pour demander à leurs ministres respectifs de l'économie d'élaborer un acte additionnel permettant la signature prochaine d'un nouvel accord commercial aux bénéfices réciproques.

4) Les chefs d'Etat ont analysé conjointement les divers problèmes qui touchent à la vie économique, sociale et politique d'Amérique centrale. Ils ont renouvelé leur attachement au principe de non intervention d'un Etat dans les affaires intérieures et extérieures d'un autre Etat, ainsi que leur respect total de l'autodétermination des peuples conformément à la Charte de l'Organisation des Etats américains. Ce qui précède ne porte aucunement préjudice à la proposition de leurs bons offices ainsi qu'à la collaboration sur le plan diplomatique et sur tout autre plan à leur disposition, en vue de réduire les tensions qui peuvent surgir dans la zone d'Amérique centrale ou dans le cadre de la grande famille continentale.

5) Les chefs d'Etat se sont mis d'accord sur les instructions à donner aux membres de leurs gouvernements respectifs pour que ceux-ci poursuivent le dialogue sur les matières abordées au cours de la présente réunion.

6) Le président du Guatemala a exprimé sa satisfaction pour la visite fraternelle des chefs d'Etat d'El Salvador et du Honduras ainsi que pour le climat de cordialité dans lequel se sont déroulées les conversations.

Guatemala, le 15 mars 1979

Général Romeo Lucas Garcia, président du Guatemala
Général Carlos Humberto Romero, président d'El Salvador
Général Policarpo Paz Garcia, président de la Junte militaire de
gouvernement du Honduras

(Traduction DIAL - En cas de reproduction, nous
vous serions obligés d'indiquer la source DIAL)

Abonnement annuel: France 170 F - Etranger 200 F (par voie normale)
(par avion, tarif sur demande selon pays)

Directeur de publication: Charles ANTOINE

Imprimerie CCFD

Commission paritaire de presse: 56249 - ISSN: 0399-6441